

MATHIEU BURNEL:

Faisant partie du « premier cercle » du groupe constitué par le nommé Julien Coupat, Mathieu Burnel bien qu'observé en compagnie de ce dernier niait le connaître malgré la présentation de clichés les représentant côte à côte. Ce n'est que dans sa septième audition qu'il consentait à admettre connaître l'idéologue du groupe.

Concernant la nuit du 7 au 8 novembre 2008 où il avait été vu sortant du (...) à Rouen en compagnie de la nommée Aria Thomas, l'intéressé parvenait à justifier de son emploi du temps en expliquant qu'il s'était rendu en compagnie de cette dernière chez un ami où était organisée une « fête », élément qui ne pouvait être totalement confirmé dans le temps de la garde à vue.

ARIA THOMAS:

Observée la nuit du 7 au 8 novembre 2008 sortant du (...) à Rouen en compagnie de Mathieu Burnel, cette dernière, après avoir justifié comme Mathieu Burnel de son emploi du temps de la nuit, reconnaissait que Julien Coupat et Benjamin Rosoux lui semblaient prêts à user de la violence pour des motifs politiques mais précisait ne pas connaître leurs projets exacts d'action. Selon elle, Julien Coupat aurait notamment déclaré : « Cramons tous les commissariats de France ».

L'examen de son matériel informatique amenait la découverte de clichés photographiques de manifestations violentes et d'individus cagoulés semblant tenir une « conférence de presse » devant une affiche supportant la mention « nous ne désarmerons pas ».

CONCLUSION :

L'ensemble des investigations menées depuis le 16 avril 2007 sur le nommé Julien Coupat ont donc permis de mettre au jour les agissements d'un groupe d'activistes reliés à la mouvance anarcho-autonome et désirant se livrer par différentes formes d'actions violentes à la déstabilisation de l'Etat.

Ces conclusions sont largement confirmées par les déclarations formées par un témoin désigné sous le numéro (...) qui, entendu sous X... durant le temps de la garde à vue, confirmait l'existence d'un groupe formé à partir de 2002 autour d'un leader charismatique, le nommé Julien Coupat avec pour principale implantation la ferme « Le Goutailloux » et ayant pris la dénomination de « Comité invisible, sous-section du parti imaginaire ».

Ce groupe se présentant comme « le plus apte à détruire le monde et à en reconstruire un neuf » étant le rédacteur final d'un pamphlet principalement rédigé par Julien Coupat et intitulé L'Insurrection qui vient.